



# MÉMOIRES D'UN LIT

CHANSONNETTE

Paroles de

L. FAURIOL et REMONGIN

Musique de

W. FATZAU

M<sup>t</sup> de Mazurka

PIANO



Te - nez! il faut que j'vous ra -

conte - le rève que j'sis derniè - re - ment Seulment je vous a - vou sans

honte - Que ce n'est pas pour les cou - vents A - fin d'tou cher un hé - ri -

ta - ge Eu pro - vin - ce je dûs al - ler Et je fis por - ter mes ba -

-ga - ges Dans un pe - tit hô - tel meu - blé Le soir en sor - tant d'chez l'ho -

- tai - re De me mis tout de suite au lit Et j'ai rè - vé chos' sin - gu -

- liè - re Qu'mon lit me ra - con - ta ce - ci

CODA





# MÉMOIRES D'UN LIT

CHANSONNETTE

Paroles de

L. FAURIOL et REMONGIN

Musique de

W. FATZAUN.

M<sup>t</sup> de Mazurka

*1<sup>er</sup> Couplet*

Te - nez il faut que j'vous ra -

- conte Le rév' que j'fis der. niè. re . ment Seul'ment je

vous avou'sans honte Que ce n'est pas pour les couvents A fin

d'toucher un hé . ri . ta . ge En pro . vin . ce je dûs ai . ler Et je fis

por . ter mes ba . ga . ges Dans un pe . tit hò . tel meu .

blé Le soir en sortant d'chez l'no . tai . re Je me mis

tout de suit' au lit Et j'ai rè . vé chos' sin . gu .

2

liè . re Qu'mon lit me racon . ta ce . ci .

2

Quand je suis sorti d'a fabrique  
Le patron d'cet hôtel m'ach'ta  
Et le soir mêm' la gymnastique  
De deux jeun's marié's m'étreonna  
L'mari pour ouvrir la séance \_  
Couvrait sa femm' de baisers fous  
Mais, comm' y'avait d'a résistance  
Ça le mit tout d'suite aux cents coups  
Puis, il fit de tell's cabrioles  
En précipitant le mouv'ment  
Qu'la p'tit' femm' cria: Je suis folle.  
Ça y'est! Je meurs! Ah! aïe maman.

3

Puis, pendant des anné's entières  
J'ai vu tout's sortes d'amoureux  
Qui s'aimaient de...tout's les manières  
J'en vis des jeun's, surtout des vieux  
J'ai vu des femm's marié's des veuves  
Des duchess's et des p'tits trottins  
J'ai vu des vierges demi-neuves  
Des Dam's du monde et des catins  
Je vis: un Dram' de l'adultère  
C'est l'secret d'un crim' passionnel  
Et mon âm' de lit à du l'aire  
Pour n'pas fair'tort à notre hôtel

4

Bref, pour terminer ses mémoires  
Le lit m'raconta qu'dernier'ment  
Sous prétext' de dire un' mess' noire  
Il r'çut la visit' de jeun's gens  
Ils avaient des allur's tentantes  
Pour se parler ils s'appelaient  
Coquine où bien ma délivrante  
Puis s'tournaient et se retournaient  
Leur culte tout rempli d'mystères  
N'était pas français c'est certain  
Car le lit vit à leurs manières,  
Qu'il venait d'autr' côté du Rhin